

Cols blancs et mains sales

par Noël Pons

L'ouvrage présenté ici a pour sous-titre « Economie criminelle, mode d'emploi ». On pourrait lui en adjoindre un deuxième : « Quand la réalité dépasse la fiction ». Le thème central en est la fraude ou plutôt les malversations en tout genre. La fraude est un terme générique paradoxal. Elle n'existe pas dans le code pénal et elle est partout : elle s'étend à tous les types d'activité et prospère particulièrement dans certains secteurs tels le sport, le jeu, le textile, le bâtiment... Elle paraît simple parce qu'elle fait appel à un petit nombre de montages (une dizaine) ; mais certains d'entre eux sont très complexes. La fraude, qui n'est pas née d'hier, bénéficie aujourd'hui de la mondialisation, des technologies modernes qui ouvrent d'innombrables possibilités au crime organisé. L'ambition de ce livre est de dresser un tableau des

pratiques frauduleuses qui prospèrent « en profitant de la complexité des circuits économiques légaux, des zones d'ombre et du chaos juridique régnant entre les nations, de la difficulté qu'il y a à pratiquer le contrôle à l'échelon sinon mondial, du moins régional ».

L'ouvrage comprend trois parties et deux annexes. La première partie est intitulée : « **Pain (frelaté) et jeux (truqués)** ». Où il est question de **sport**, notamment de football, d'achat de clubs et de transferts de joueurs, de droits télévisuels, de ventes de billets, de trafics d'influence et de corruption des arbitres, bref de tous genres, dont la presse se délecte à l'occasion. Un chapitre est consacré au **dopage**, pratique millénaire certes, mais qui atteint aujourd'hui un niveau de sophistication inouï. Le dopage concerne

tous les sports et se pratique un peu pour la gloire et beaucoup pour l'argent, l'argent de tous ceux qui gravitent autour des champions.

Les **jeux d'argent**. « *Utiliser les jeux et les paris pour escroquer, frauder et blanchir les fonds a toujours été considéré comme le cœur de métier de la grande criminalité* ». Les jeux d'argent sont en forte croissance en particulier grâce ou à cause d'Internet et de la téléphonie mobile.

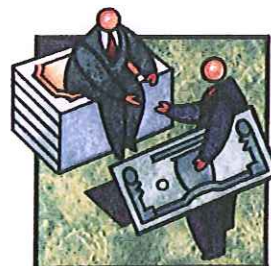
Deuxième partie : « **Faux et fraudes en tous genres** » : sociétés écrans, fausses identités et crédulité humaine favorisent leur développement. Des professionnels chevronnés réalisent des **montages frauduleux** qui « enfument » tous les acteurs à commencer par les responsables des contrôles au sein des entreprises comme à l'extérieur : escroqueries aux comptes sociaux (fraudes isolées comme l'escroquerie à l'identité ou à la qualité ; fraudes en réseau) ; régies publici-

taires, TVA, aides européennes, autant de secteurs où la grande criminalité s'est immiscée et trouve une source de profits intarissables. Les **faux documents**, autre industrie florissante depuis un quart de siècle. Il existe une véritable économie de faux documents officiels : des kits (jeux de faux papiers : permis de conduire, carte d'identité,

NOËL PONS

COLS BLANCS ET MAINS SALES

ECONOMIE CRIMINELLE, MODE D'EMPLOI



passport...) sont disponibles à la vente pour plusieurs centaines d'euro. Les mariages arrangés permettent d'obtenir de vrais documents ; aussi les filières qui organisent ce type d'unions font-elle florès. La variété des escroqueries est grande, à la mesure de l'imagination des escrocs :

escroqueries sur Internet ; escroqueries à la spéculation ; commissions fictives liées à des transferts illicites ; piratage des comptes bancaires de particuliers (phishing) ; sans parler des virus, spams, etc.

Troisième partie :

« **Comment le crime corrompt l'économie légitime** ».

L'**immigration illégale** est infiltrée depuis longtemps par la grande criminalité. Le **travail clandestin** est un phénomène qui s'amplifie, en particulier dans la construction, l'agriculture,

l'hôtellerie et la restauration, sans oublier le secteur de l'habillement.

Les **marchés**, qu'ils soient publics ou privés, sont l'objet de tous les types de fraude possibles, partout dans le monde.

La **contrefaçon**, mondialisée par nature, amplifie les risques de corruption.

L'annexe 1 explique en détail les tenants et les aboutissants des **caisses noires**. L'annexe 2 met à la disposition de toutes les personnes concernées (auditeurs et contrôleurs notamment) une **boîte à outils** dont l'utilité n'est pas

à démontrer. Deux annexes très instructives.

L'ouvrage dont il est question ici ne saurait être résumé en une ou deux pages. Faute de place, il n'a pas été possible de citer des exemples, dont l'auteur pourtant n'est pas avare, et qui éclairent bien les divers processus de fraude et de criminalité. La criminalité en col blanc, aujourd'hui plus qu'hier à cause des techniques modernes, est un phénomène inquiétant, qui nous concerne tous. Sans faire de sensationnalisme, l'auteur nous fait prendre

conscience de cette plaie mondiale et nous donne quelques conseils, quelques moyens de déjouer les manœuvres des fraudeurs.

Enfin que ceux qui redoutent de se plonger dans un ouvrage trop technique, réservé à des spécialistes, soient rassurés : sa lecture en est simple et agréable, ne présente aucune difficulté de compréhension, et elle aiguise la curiosité. ■

Jean-Loup Rouff